

# La chronique des arts

## Indiens en transition, nouvelle acquisition du musée de l'Homme



La collection d'art contemporain des Indiens du Canada du musée national de l'Homme, à Ottawa, s'est enrichie de la peinture *L'Indien en transition* de Daphne Odjig, artiste odawa bien connue.

Cette oeuvre est exposée à la mezzanine du Centre national des arts, à Ottawa, où elle restera à titre de prêt prolongé.

Illustration saisissante de l'histoire des Amérindiens du Canada vue par une artiste amérindienne contemporaine, cette peinture se divise en trois parties: la culture amérindienne avant l'arrivée des Européens; l'arrivée des Européens avec leurs prêtres, leur drapeau, leurs promesses d'amitié et de fraternité; la dépréciation culturelle qu'ont connue les Indiens, avec une bouteille de whisky vide, une croix tombée, des carcasses de voi-

tures, des taudis et des tambours percés. Le tableau s'achève sur l'évasion des Indiens de leur prison culturelle. Le soleil a réapparu et le tambour a retrouvé sa forme et ses couleurs originales.

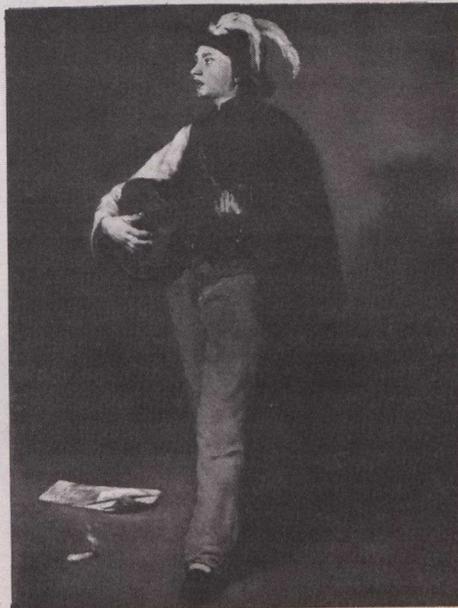
Voici des extraits de l'analyse qu'en a faite M. Robert Houle, conservateur de l'art indien contemporain au service canadien d'Ethnologie du musée national de l'Homme: "Cette peinture gigantesque (2,4m x 8,1m), qui est de loin la plus grande toile jamais exécutée par un artiste amérindien du Canada, peut être comparée aux tableaux monumentaux et majestueux de Georgia O'Keeffe comme oeuvre environnementale. Dans *L'Indien en transition*, l'image de la femme moderne au Canada se dégage de la personnalité d'Odjig et de sa lutte personnelle en tant qu'Indienne du Canada... Chez Odjig, le

"tracé primaire" (tracé-contour) de la *Legend Painting School* et la ligne "fantastique" des surréalistes tel Dali convenaient mieux à la représentation des sources internes de l'imagination telles que transmises par la tradition orale des Saulteux (Ojibways). *L'Indien en transition* a un "tracé primaire" noir bien équilibré qui retient la composition fluide et rythmique des fragments physiognomiques et anatomiques. Le "tracé primaire" organise les tons mats, hardis et brillants de brun, vert, jaune, rouge, orange et bleu en un tout homogène. La fraîcheur des arabesques angulaires de blanc évoque chez le spectateur la touche féminine d'Objig... C'est aussi la première oeuvre canadienne subventionnée exprimant la position amérindienne et ce par une artiste autochtone du pays.

## Un autre XIXe siècle

La Galerie nationale du Canada présentait jusqu'au 9 juillet une importante exposition d'oeuvres du XIXe siècle qui lui ont été prêtées par M. et Mme Tanenbaum de Toronto.

L'exposition comprenait 71 tableaux français et anglais et 17 sculptures françaises, allemandes, italiennes et belges. Parmi les artistes dont les oeuvres sont exposées, notons: Gérôme, Bouguereau, Meissonnier, Ribot, Alma-Tadema, Boldini et Leighton, qui ont connu de leur vivant une réputation et une faveur exceptionnelles. Certains autres, tels que Bonvin, Fantin-Latour, Carrière et Albert Moore, qui ont eu moins de chance de leur vivant n'en ont pas moins contribué au développement des principaux courants artistiques de la dernière moitié du XIXe siècle. *Joueur de mandoline, par T.A. Ribot.* →



## Jeux du Commonwealth et Art

Des milliers de peintures exécutées par des écoliers âgés de 6 à 16 ans, du Canada et de plus de 20 pays du Commonwealth, étaient inscrites à l'Exposition des jeunes artistes du Commonwealth, qui s'est terminée le 15 août à Edmonton.

Dans leurs peintures, les jeunes ont traité de leurs sports préférés, de leurs jeux, de leur communauté et de leur pays.

Commanditée par la Direction générale de la santé et du sport amateur du ministère de la Santé nationale et du Bien-être social, l'exposition était organisée par Nous autres, organisme culturel bénévole mis sur pied en 1972 dans le but de reconnaître et d'encourager les talents créateurs des jeunes Canadiens.

L'exposition sera ensuite présentée dans plusieurs grandes villes du pays et du Commonwealth.